



Conseil scientifique de l'institut IN2P3 du CNRS

Collège A1

Isabelle RIPP-BAUDOT, IPHC Strasbourg

Chercheuse en physique expérimentale des particules, je mène mes recherches en physique des saveurs de quarks dans l'expérience Belle II auprès du collisionneur SuperKEKB. Au cours de ma carrière, j'ai également participé aux expériences DELPHI au LEP, $D\bar{D}$ au Tevatron et CMS au LHC. En parallèle de mes activités de recherche, j'ai assuré diverses fonctions au service de la communauté, localement au niveau de mon laboratoire et de mon université, et nationalement à l'Agence Nationale de la Recherche, au Conseil National des Universités et au laboratoire franco-japonais Toshiko Yuasa. Toutes ces activités m'ont permis d'acquérir une bonne vue d'ensemble des recherches dans nos disciplines, que ce soit des travaux au sein de très grandes collaborations internationales ou dans des expériences plus petites, à très long terme ou plus limités dans le temps, des développements instrumentaux, algorithmiques ou théoriques.

Très attachée à notre institut, l'IN2P3, c'est avec enthousiasme que je participerai à son conseil scientifique si je suis élue. Celui-ci a joué un rôle important pour mes propres activités de recherche et la construction de la contribution française à Belle II, en nous conseillant depuis notre premier projet de contribution à la mise en route de l'expérience jusqu'à notre récente proposition de participation à sa jouvence.

Ce serait un honneur pour moi de travailler d'une part au service des chercheurs de l'IN2P3 préparant le futur de nos disciplines en proposant de nouveaux projets, et d'autre part au service de l'institut dans l'élaboration de sa politique scientifique, qui articule à la fois des recherches fondamentales et plus appliquées, structurées nationalement ou insérées dans le paysage universitaire local, et incluant des recherches financées à court terme à l'extérieur de l'institut.

Soucieuse face à l'évolution de nos conditions de recherche, je dépose ma candidature avec le soutien du SNCS-FSU, qui défend les moyens d'une recherche publique indépendante.



Le SNCS-FSU soutient
des candidates et des candidats
dans les collèges A1, B1, A2 et B2
du CSI IN2P3

Votez et faites voter pour
les candidates et candidats
soutenu·es par le SNCS-FSU !

POUR UN RÔLE RENFORCÉ DES CONSEILS SCIENTIFIQUES D'INSTITUT DU CNRS

Le SNCS-FSU défend et promeut un paysage de la recherche en France où le Comité national de la recherche scientifique, composé de pairs majoritairement élus et représentant l'ensemble de la communauté scientifique, constitue le véritable *Parlement de la recherche*. Les Conseils scientifiques d'institut (CSI) et le Conseil scientifique (CS) du CNRS doivent être ainsi les acteurs majeurs dans l'élaboration de la prospective scientifique. Cette prospective scientifique élaborée par les CSI et le CS du CNRS doit jouer pleinement son rôle de proposition pour la politique scientifique nationale et les programmes nationaux de recherche conduits par les organismes de recherche.

Pour la recherche publique

Le SNCS-FSU porte une vision globale sur l'organisation de la recherche en France. **Une vision où la liberté de recherche est garantie** et où les opérateurs publics de recherche, avec des périmètres et des rôles distincts, travaillent harmonieusement au développement de connaissances nouvelles pour le bien commun. Les organismes de recherche contribuent à repousser toujours plus l'ensemble du front continu des connaissances avec leurs chercheuses et chercheurs, ingénieures et ingénieurs, techniciennes et techniciens : elles et ils doivent pouvoir mener leur recherche en toute liberté avec un financement par dotations de base et une évaluation à l'échelle nationale par des pairs majoritairement élus. Cette science est riche de sa liberté académique, de ses coopérations internationales et des programmes nationaux répondant aux enjeux scientifiques les plus actuels. Les universités assurent une articulation féconde entre le développement des connaissances et leur transmission par l'enseignement. Elles coopèrent sur le terrain de la science avec les organismes au sein des unités mixtes de recherche, UMR qui doivent être des espaces propices au travail scientifique non entravé par d'abusives complications administratives. Les opérateurs de recherche coopèrent avec l'ensemble de la société, les entreprises, les acteurs sociaux et politiques, pour que le bien commun que sont les connaissances scientifiques contribuent aux progrès sociaux et écologiques.

Cette vision implique de **repenser radicalement les politiques menées ces dernières années** en partant d'éléments à la base de la liberté de recherche et d'un bon déroulement des activités scientifiques : le financement dans la durée, la confiance, l'évaluation par les pairs et organisée par les pairs, la coopération et l'échange.

Nos récentes actions

La défense des organismes de recherche et des UMR.

Le SNCS-FSU a combattu les propositions de la Cour des comptes, de la CPU et du président de la République de transformer les organismes de recherche en agences de moyens. Le SNCS-FSU a obtenu la sanctuarisation du statut des personnels des organismes de recherche et des UMR comme briques de base et modèle de synergie dans la recherche. Le SNCS-FSU continuera à lutter pour le renforcement des organismes de recherche comme opérateurs de recherche de plein exercice de leur unités mixtes de recherche. Le SNCS-FSU s'opposera à la volonté de l'actuelle ministre, à travers la mission confiée à Philippe Gillet, de transformer les organismes de recherche en agence de programmes et de confier la gestion des UMR aux universités en fusionnant les services gestion des organismes à ceux des universités.

Le renforcement des acquis du Comité national.

Le SNCS-FSU publie sur son site web les listes de candidats admissibles par ordre de mérite aux concours chercheuses et chercheurs au CNRS depuis que le CNRS a décidé de les afficher par ordre alphabétique.

La défense de l'évaluation des laboratoires en s'opposant au HCERES.

Le SNCS-FSU a rendu publique la volonté du HCERES de mettre fin à la visite sur site des laboratoires lors de leur évaluation et a obtenu le rétablissement de cette visite sur site quand les laboratoires et leurs tutelles le demandent.

La lutte contre les dispositions de la LPR.

Le SNCS-FSU s'est opposé tout au long de l'année 2020 au projet de LPR qui déstabilise encore davantage la recherche publique. Le SNCS-FSU continuera à organiser les luttes pour bloquer la mise en œuvre des chaires de professeur junior qui aggravent la précarité des personnels et désorganisent les laboratoires.